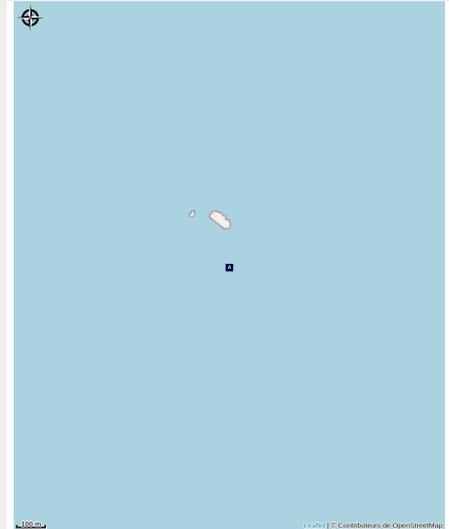


Plongée sur l'épave de l'Ulysse

Aire maritime adjacente



L-ULYSSE- Panoramique (© Dominique BARRAY)



L'épave de l'Ulysse fait parti du riche patrimoine immergé présent dans l'Aire Maritime adjacente du Parc national de Port-Cros

L'épave de l'Ulysse se situe à L'Est de l'îlot de la Fourmigue de Giens, à une profondeur de 42 mètres.

Le site, accessible en bateau, ne présente aucune difficulté et abrite une faune très riche.

Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site sur épave

Thèmes : Faune sous-marine, Flore sous-marine, Patrimoine immergé

Description

Historique et description :

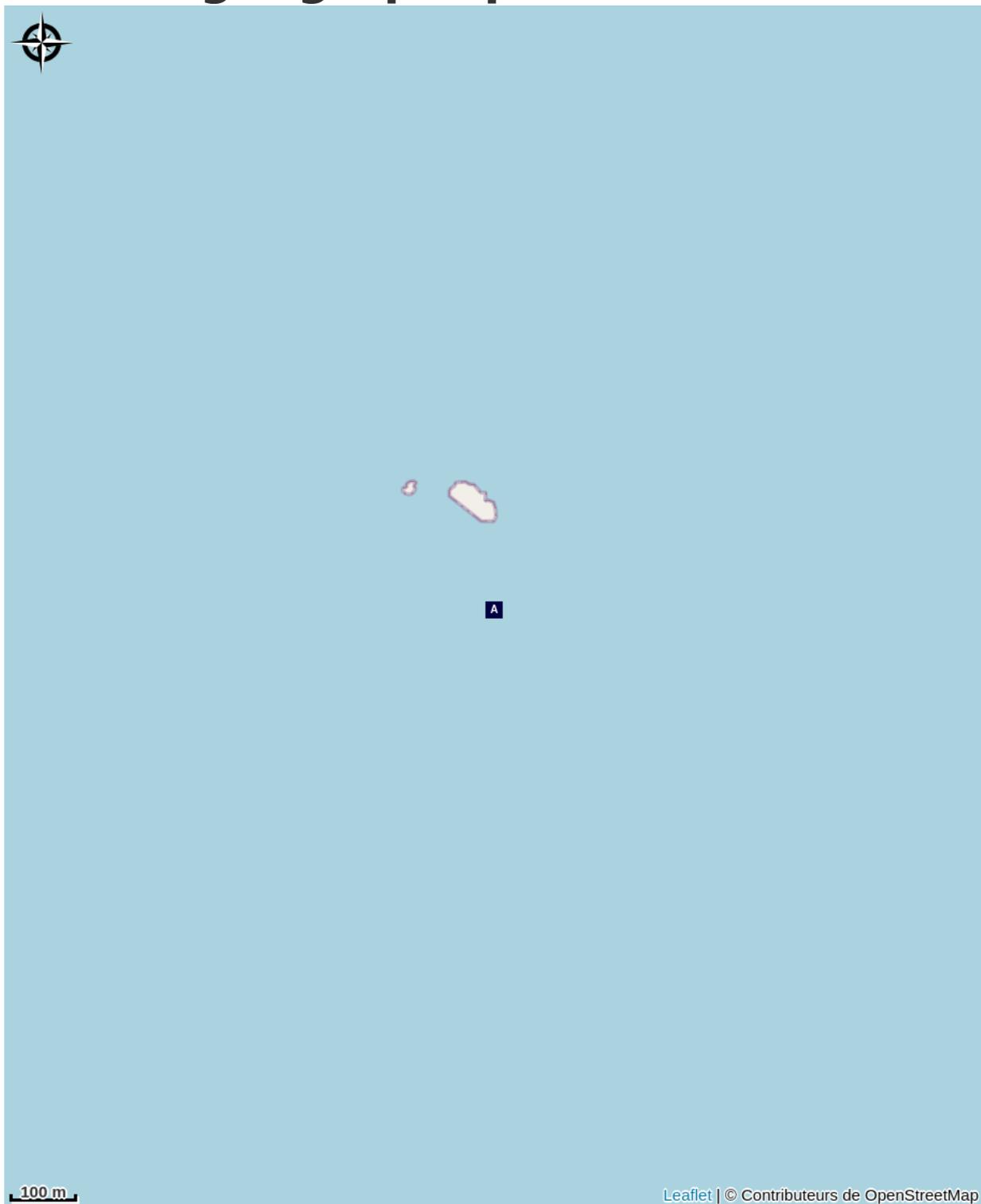
Ancienne chaloupe de sauvetage motorisée, en fer, l'Ulysse a été le premier des bateaux de plongée du club Ulysse Plongée de la Madrague de Giens.

Son naufrage :

Coulé en 1979 sur un fond de sable plat, autour de 35 mètres de profondeur, l'épave s'est ensuite calée contre une avancée rocheuse, un peu plus en profondeur.

[Découvrir la fiche descriptive réalisée dans le cadre du projet NEPTUNE.](#)

Situation géographique



Gorgone rouge (A)

Anthias (B)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Vous pouvez déclarer vos plongées sur [Carnet de Plongée en Ligne \(CaPeL\)](#) du Parc national de Port-Cros.

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine.

Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface !

Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité.

Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu'ils s'accrochent à la faune et à la flore.

Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l'intérieur d'une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées. Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.

Sur votre chemin...



Gorgone rouge (A)

La gorgone rouge joue un grand rôle dans l'esthétique des paysages sous-marins méditerranéens, en constituant des "forêts" de grands individus sur les fonds coralligènes.

La gorgone rouge (*Paramuricea clavata*), dont certains rameaux peuvent parfois être jaunes, est une espèce endémique de la Méditerranée. Elle est constituée d'un squelette calcaire sur lequel viennent se fixer des polypes, petites bourses munies de tentacules qui lui permettent de se nourrir. Elle se distingue de la gorgone jaune par un coloris très vif, des rameaux plus touffus, car ses polypes sont plus gros, et une plus grande taille. Sa croissance est lente -1 à 3 cm par an- mais elle peut dépasser l'âge de 50 ans. Elle affectionne les tombants rocheux jusqu'à 100 m de profondeur où elle pousse perpendiculairement au courant pour filtrer l'eau et capturer le plancton... Malheureusement, une certaine fragilité de ses tissus la rend très sensible aux perturbations mécaniques, chimiques ou thermiques.

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE



Anthias (B)

Comme la castagnole, le barbier commun est de petite taille et vit en bancs importants au-dessus du fond, d'où son autre nom de "castagnole rose".

Il s'en distingue aisément par sa couleur et sa silhouette. Son corps rose fluorescent est haut et comprimé. Sa tête, bariolée de jaune vif, de mauve et d'ocre, est court et bombée. Ses nageoires sont bien développées, en particulier chez le mâle, et de teinte bleutée. Cette belle coloration classe le barbier parmi les joyeux des tombants rocheux. Contrairement à sa cousine, il fuit les ambiances ensoleillées et préfère l'ombre, contre les falaises ou à plus grande profondeur.

Crédit photo : © Sandrine RUITTON